

Pour que cesse ce scandale

Comme enfant, rattachée à la tradition protestante, je n'ai pas eu de contacts avec l'Église catholique de mon village.

Entre copains, il nous est arrivé de plaisanter au sujet de « la bonne du curé » ...sans savoir trop quels liens le curé entretenait avec elle.

Ce n'est que tardivement que j'ai pris conscience que certains curés optaient pour d'autres personnes, en l'occurrence des enfants et de manière totalement abusive.

Il a fallu finalement qu'un ami nous confie son histoire pour que l'on comprenne l'ampleur des dégâts.

Son témoignage émouvant nous a fait entrevoir les souffrances puis la solitude vécues par ces enfants confiants, séduits, trompés puis, livrés à eux-mêmes avec leur lourd secret.

« Personne ne me croira » écrit Danièle par exemple sans être entendue.

La parole des enfants ne faisait pas le poids. La « respectabilité » du religieux était intouchable,

Pouvoir parler, être entendu a été infiniment libérateur pour notre ami.

Une énergie nouvelle, une joie retrouvée lui ont permis d'encourager et d'épauler d'autres personnes prisonnières et de leur permettre de partager ce secret empoisonné.

Nous sommes très touchés et admiratifs pour ces personnes qui ont fait le pas, difficile, demandant un immense courage afin de tenter de limiter les dégâts.

Comment est-il possible que l'on n'abolisse pas rapidement le célibat des prêtres ? Boris Cyrulnik dans son dernier ouvrage : « Psychothérapie de Dieu » cite Odon Vallet, historien des religions : « ...un prêtre sur deux a des maîtresses régulières au cours de son sacerdoce. »

Comment peut-on condamner des personnes à mentir, à se cacher, à mettre des femmes et des enfants dans des conditions de vie fausses pour trouver de la tendresse ?

Pire encore, comment peut-on sacrifier de jeunes innocents pour calmer les pulsions de personnes coincées dans des situations « inhumaines » ?

Cela ne peut plus durer !!

Bravo à toute l'équipe du Groupe SAPEC pour son courage, son engagement et l'immense travail accompli pour que cesse ce scandale.

Claudine

Octobre 2017